

Pour des raisons climatiques, c'est surtout en Afrique sub-saharienne que la consommation de combustibles ligneux est la plus importante.

Selon une étude de la F.A.O. , en 1980 seulement 2% de la population africaine connaissait une situation satisfaisante où, dans l'ensemble, elle disposerait encore d'approvisionnements suffisants en combustibles ligneux jusqu'à l'an 2000.

Cette situation irait en se dégradant d'ici l'an 2000, alors que seulement 1% de la population en Afrique sub-saharienne connaîtrait une "situation satisfaisante".

Comme l'étude prospective de FRISCH, les chiffres avancés par la F.A.O. dans le tableau en annexe confirment l'importance des combustibles ligneux dans l'approvisionnement énergétique des pays africains d'ici à l'an 2000 et indiquent clairement que, si la tendance actuelle se poursuivait, la majorité de ces pays consommerait leur capital forestier au début du siècle prochain.

L'offre en combustibles ligneux à l'horizon 2000

Cette importante consommation de combustibles ligneux se traduira par un déboisement qui remettra en cause le caractère renouvelable de la forêt africaine. La Banque mondiale a démontré, en tenant compte de la croissance démographique importante prévue en Afrique d'ici l'an 2000, que le taux actuel de reboisement devrait être multiplié par quinze (15) si on voulait satisfaire la demande en combustibles ligneux tout en empêchant le vaste déboisement qui résulterait de la tendance actuelle.

Face à cette sombre situation dont l'évolution n'augure que d'un tableau plus noir encore, il importe de se pencher sur la collecte de statistiques susceptibles d'évaluer justement la ressource forestière et les besoins qu'elle est appelée à satisfaire. Mais comment a-t-on procédé jusqu'à présent en ce qui concerne les combustibles ligneux?

Pourquoi les statistiques relatives aux combustibles ligneux furent-elles ignorées dans le passé?

On rapporte que durant quatorze années le Kenya Bureau of Statistics, service responsable de la publication des statistiques énergétiques nationales, n'a pas fourni d'informations relatives à la production et à la consommation de combustibles ligneux. Aujourd'hui par contre, au Kenya comme ailleurs en Afrique, les combustibles ligneux occupent à eux seuls une section entière de certains rapports publiés sur les statistiques énergétiques.

Toutefois, la nature des statistiques actuellement disponibles touche surtout la consommation de combustibles ligneux et se présente le plus souvent sous forme de données socio-économiques. Si on commence timidement à s'intéresser à la destination des combustibles ligneux et ses différentes utilisations tant dans le processus de production que dans les ménages et les services, on attache moins d'importance à leur provenance et aux forêts qui les produisent.